



Ordre : Pezizales

Famille : Caloscyphaceae

Strobiloscypha cupressina Perić & Pfister

Sur débris pourrissants de *Cupressus*, surtout sur aiguilles, plus rarement sur cônes ou branches. Apothécies 1-5 mm. Hyménium brillant, gris blanchâtre teinté de vert glauque ou de crème jaunâtre, plus jaune en séchant. Marge et face externe garnies de granulations brunes à brun-pourpre. Spores 15-20 x 9,5-12 µm contenant 1 à 3 guttules. Asques 233-315 µm. Paraphyses filiformes, septées.

Avec une écologie proche (sur cônes de *Chamaecyparis* et *Sequoiadendron*), à comparer avec *S. keliae*, espèce américaine qui ressemble fortement mais séparée phylogénétiquement, ses spores sont plus grandes (21-24 x 12,5-13,5 µm) et sans guttules.

Ascomycète probablement assez discret car récemment décrit (2014), nous le connaissions déjà bien avant sur les secteurs de Saintes et de l'île de Ré ; c'est d'ailleurs en ce dernier lieu qu'il nous avait été montré la première fois par notre ami Michel Hairaud. L'espèce apprécie l'humidité, elle s'installe donc l'hiver (décembre à février) sur la face infère des branches humides au sol, particulièrement dans les endroits non ou très peu ensoleillés. Elle peut passer d'autant plus inaperçue que l'attention peut être attirée par d'autres espèces aux couleurs vives poussant souvent en mélange et en grande quantité, *Pseudoboubovia benkertii* et *Pseudopithyella minuscula*.

Biblio : Mycol. Monten., 16: 9 (2014).





